



Bornes d'arcade

# la conclusion

## Six : Ou l'on apprend que la borne n'est pas seulement kilométrique

Bon, ce n'est pas tout mais à vous raconter comme ça l'histoire de la borne d'arcade, j'en oublie mes tâches ménagères. Le biberon à préparer, le bébé à changer, la chambre à aérer, le landau à graisser, les langes à nettoyer... Putain, c'est dur, la vie d'un nouveau père.

Bon, la borne d'arcade n'a plus de secrets pour vous désormais. Enfin, normalement, hein... si vous avez bien pris la peine de lire tout ce dossier... Monais, je m'en doutais... Toujours est-il qu'aujourd'hui, la borne d'arcade ne fait plus recette. Les salles ferment les unes après les autres et ne subsistent plus que les grosses chaînes, sinon, on peut encore trouver quelques bornes dans les fêtes foraines. À part ça, ma foi, c'est un peu la déche. C'est la faute de la console de jeux, diront certains. Ils n'auront pas tort. C'est la faute des développeurs qui n'ont pas été vraiment inspirés ces dernières années. Ils n'auront pas tort, non plus.



## Dans Banga, y a de l'eau ?

Toujours est-il que si la borne est en déclin en France et, dans une moindre mesure, aux USA, elle reste encore bien vaillante au Japon. Le Japon demeure donc – et de loin –, le pays où la borne est bien vaillante. On lui doit les jeux de danse (où vous devez faire des pas sur un tapis de danse en cadence) qui ont d'ailleurs débarqué sur consoles (Star Ac, Brinçy et autres...) et une multitude de jeux de combat tels les *Dead or Alive*.



Haah, ils sont loin, les après-midi passés à claquer son argent dans les cales ! Décidé prenait son petit noir au bar. Robert tapait dans le demi dès 9 heures du matin tandis que Gérard, lui, préférait un ballon de rouge. Ces piliers maudissaient la jeunesse qui leur courrait dans les pattes, brailant pour avoir la place devant la borne d'arcade parce que « T'as perdu, T'es qu'un nul. C'est mon tour ! » et que « Non, t'as joué plus longtemps. Et si j'ai perdu, c'est ta faute, l'arrêtes pas de me dire ce qu'il faut que je fasse ! »

Nous situons notre *Canada Dry* qui avait la couleur de l'alcool, le goût de l'alcool, mais qui n'était pas de l'alcool, et les plus intrépides d'entre nous allaient même jusqu'à s'en voyer un panaché. Les fous ! Bon, nous rentrions quand même à l'heure pour voir *MacGyver* et *21 Jump Street*. Et tous, nous saluions sur le chemin devant les courbes irrésistibles de Kim Basinger dans *9 semaines et demie*. Salop de Mickey Rourke ! Finalement, c'est un verre de *Banga* qui nous attendait à la maison. Tiens, je me souviens même de la pub. Si y a pas de bulles dans *Banga*, mmh, alors qu'est-ce qu'il y a ? Dans *Banga*, y a des fruits, mais juste ce qu'il faut. Dans *Banga*, y a de l'eau, oui mais pas trop. Y a des fruitilles, y a de l'eauuuu, y a des fruits juste ce qu'il faut, y a de l'eau mais pas trop. On peut boire à gogo, à gogo du *Banga*. C'est rigolo, on n'en boit jamais trop. C'est frais, c'est aux fruits, c'est *Banga*. Et d'ailleurs, tiens, qu'est-ce qu'il est devenu, *Prosper Youplaboum*, le roi du pain d'épice ?

